

La dernière bouchée de sandwich avalée, elle dit : « Vous avez un bec de lièvre. Et alors ? Ça ne vous empêche pas de m'embrasser, non ? »

Et elle lui offrit sa bouche. Qu'il prit. Qui s'ouvrit. Douce, sucrée, avec un léger goût de mayonnaise.

La mayonnaise, Claire en raffolait. Elle en aurait gobé des tubes entiers. C'est ce qu'elle lui annonça : « La mayonnaise, j'adore ! Pas toi ? »

Non, il ne rêvait pas, il avait bien entendu : elle venait de le tutoyer. Il n'avait plus qu'à en faire autant. Pourtant, il esquiva :

- J'aime bien, surtout avec le poisson.

- Moi, c'est avec tout ! Même le matin, j'en mets sur mes tartines. Après je les trempe dans mon café au lait. Maman dit que c'est dégoûtant. Je m'en fiche. Et toi, ça te dégoûtera, le matin, quand je tremperai mes tartines de mayonnaise dans mon café ?

Le futur inattendu explosa aux oreilles d'un Jean à deux doigts de l'évanouissement ; il tenta de camoufler son désarroi derrière un petit rire qui sonnait on ne peut plus faux :

- Non, non, pas du tout...

Elle égrena quelques notes perlées en retour dont, comparées à son rire à lui, il ne put qu'apprécier la justesse. Elle affecta ensuite une moue inspirée dont elle faillit gâcher le sérieux en pouffant, pour incontinent et sans autre précaution oratoire, transformer le futur à peine ébauché en présent :

- Alors ça veut dire que tu m'aimes. Dis-le moi.

- Je vous...

- Non ! Tu me dis *tu*. À partir de maintenant on se dit *tu*, et on s'aime.

- ...
- Tu ne veux pas ?
- Si, si...
- Alors on fait comme j'ai dit.
- Oui.
- On s'aime. Dis-le !
- On s'aime...
- Jusqu'à ?
- Jusqu'à...
- Jusqu'à la fin des temps.

Et comme la formule leur parut à tous deux follement exagérée et par là même on ne peut plus juste, ils éclatèrent d'un rire sonore qui les fit se secouer comme deux rameaux de saule sur leur banc. Après quoi elle ouvrit un nouveau sachet de mayonnaise qu'ils partagèrent dans un baiser parfumé.

*(à suivre)*